

République Démocratique du Congo



PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE
CABINET DU CHEF DE L'ETAT
DIRECTION DE LA COMMUNICATION

**ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE MONSIEUR
FÉLIX-ANTOINE TSHISEKEDI TSHILOMBO,
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO,
CHEF DE L'ÉTAT, À L'OCCASION DE LA
33^{ÈME} SESSION ORDINAIRE DE LA CONFÉRENCE DE L'UNION AFRICAINE
« FAIRE TAIRE LES ARMES »**

Addis-Abeba - Ethiopie, Lundi 10 février 2020



**Majestés,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,**

Le Thème de la présente session est d'une pertinence évidente. En effet, en dépit de l'inexistence des conflits armés ouverts entre les États sur le continent - un succès pour notre Organisation- force est cependant de constater que, depuis la fin de la Guerre Froide, le trafic d'armes prend une ampleur de plus en plus inquiétante dans notre Région.

La dynamique des conflits et des tendances actuelles de la circulation clandestine d'armes change en raison du caractère évolutif et de la diversité des acteurs : les pirates, les terroristes et les organisations criminelles, le banditisme urbain. Les défis existants en matière sécuritaire deviennent plus complexes et appellent à une forte mobilisation aux niveaux national, régional, continental et international.

La prolifération des armes légères et de petit calibre en Afrique est étroitement liée aux conflits violents qui compromettent la paix et le développement causant destructions, d'énormes pertes en vies humaines et un nombre croissant de déplacés internes et de réfugiés.

Ceci oblige tous les États à se liguer pour créer les meilleures conditions structurelles de réponse à cette problématique qui n'épargne aucun État.

Mesdames et Messieurs,

Mon pays n'est pas à l'abri de ce fléau, étant victime, lui-même, de l'activisme des groupes armés depuis plus de vingt-cinq ans.

Pour restaurer et consolider la paix ainsi que la sécurité dans sa partie orientale, j'ai initié le « Programme de pacification et de stabilisation pour l'Est de la République Démocratique du Congo et la Région » qui préconise, entre autres, la conjugaison des mesures militaires et non-militaires à travers des projets de développement local visant à impliquer les communautés de base dans la promotion de la paix et la sécurité.

Sur le plan militaire et en vue de l'éradication totale des groupes armés étrangers et locaux, j'ai engagé nos forces armées, appuyées par la Brigade d'Intervention de la MONUSCO, constituée des troupes de la SADC.

Sur le plan des actions non militaires, je suis engagé et déterminé à poursuivre la réforme du secteur de sécurité ainsi que la révision du Programme de désar-



mement, de démobilisation et de réintégration (DDR) pour une meilleure prise en charge des ex-combattants qui ont volontairement déposé leurs armes.

« Faire taire les armes » nous permettra assurément de mieux organiser nos activités diplomatiques et économiques pour relever les défis de la croissance, du développement, de l'intégration régionale ainsi que de la prospérité partagée.

Je vous remercie.